

JARDINAGE

Les plantes carpettes pour le soleil

Joséphine Gretillat

Certaines plantes carpettes sont des alternatives au gazon pour des endroits trop secs, trop humides, trop sombres ou pour des terrains en pente.

Outre leurs qualités pratiques, ces plantes tapissantes apportent de la diversité et sont souvent plus économes en eau que du gazon une fois bien installées. La première partie de notre rubrique consacrée aux plantes carpettes abordait les espèces préférant l'ombre ou la mi-ombre (lire Agri du 22 mai 2015, page 30). Celle du jour traite des espèces aimant les situations ensoleillées.

■ **Les sedums tapissants (*Sedum* sp.)**

Plante grasse et rampante, le sedum ou orpin est la plante idéale des zones sèches. Les orpins présentent des feuillages teintés de rouge, de pourpre ou d'orange mais en cas de périodes pluvieuses et de moindre ensoleillement, il reste vert. Plusieurs espèces de sedum peuvent servir de cou-



Sedum acre. M. MORIGNER

vre-sol: *Sedum acre*, *S. reflexum*, *S. kamtschaticum*, *S. spathulifolium*, *S. lydium*, *S. obtusatum*, etc. Ils ont l'avantage

de s'étaler facilement, d'être rustiques et d'avoir un feuillage persistant composé de minuscules feuilles charnues. Leur hauteur est de 5-15 cm et leur étalement de 30-60 cm.

Le sedum ne demande aucun soin particulier, ni arrosage, ni engrais. Il aime le plein soleil et un sol sableux, bien drainé, même sec. Il supporte mal l'humidité hivernale et l'excès d'engrais.

Utilisations: dans une bordure, une rocaille, en pots, sur un muret, dans un dallage, sur un toit végétalisé.

■ **Les thymus (*Thymus serpyllum*, *T. hirsutus*, *T. ciliatus*, *T. pseudolanuginosus*)**

Ces thymus mesurent 5 à 15 cm de hauteur et 30-40 cm d'étalement. Ils forment un tapis de feuilles persistantes et odorantes quand on les touche. Ils restent très courts, ne nécessitent aucune tonte et résistent au piétinement occasionnel. La floraison colorée de juin à août attirent les insectes. Selon les espèces, ils sont rustiques à très rustiques (de -15 à -30°C).



Thymus serpyllum. R. KOJIAN

Les thymus poussent en sol très bien drainé, même s'il est pauvre et sec et en exposition ensoleillée. Ils sont très résistants à la sécheresse. Si l'exposition est mi-ombre, *Thymus pseudolanuginosus*, au feuilla-

ge duveteux gris argenté est plus adapté.

Utilisations: ils sont particulièrement indiqués dans les pentes, à la place de l'herbe et dans les dallages des sentiers. Ils s'utilisent aussi dans les toits végétalisés.

■ **Phlox mousse (*Phlox subulata*)**

Le phlox mousse est une vivace tapissante, rustique (-20°C), formant un coussin compact au feuillage persis-



Phlox subulata. TATSUNDO_H

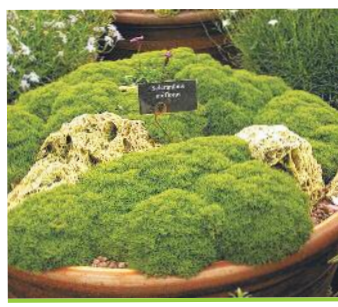
tant. Il mesure de 10-15 cm de hauteur pour un étalement de 40-50 cm. Sa floraison est impressionnante au printemps (mai) dans les tons roses, bleus, blancs ou rouges.

Le phlox aime les sols frais, riches et bien drainés mais accepte des sols secs et pauvres. Il préfère le plein soleil ou la mi-ombre.

Utilisations: muret, rocaille, bordure, talus pas trop secs ou gazon de substitution à ne pas piétiner.

■ **Scleranthus uniflorus**

Cette plante rase-motte est une mousse tapissante et persistante formant un coussin vert. En vieillissant, le coussin a tendance à pousser en hauteur. Elle s'étend facilement et peut atteindre 80 cm de diamè-



Scleranthus uniflorus. J. GRETILLAT

tre en cinq ans. La floraison est insignifiante. Rustique jusqu'à -15°C, cette plante est facile à cultiver. Elle aime les sols riches, frais, bien drainés et le soleil ou une ombre légère.

Utilisations: dans un jardin au style japonais, en pot, en rocaille.

■ **Lippia nodiflora**

Cette vivace à petites feuilles rondes de 5-10 cm de haut et de 50 cm d'étalement croît rapidement dès la première année grâce à ses racines traçantes. Elle forme un couvre-



Lippia nodiflora. FOREST & KIM STARR

sol très dense, piétinable, qui ne nécessite aucune tonte. Elle perd ses feuilles en hiver et elle est rustique jusqu'à -10 à -12°C. Elle se couvre de petites fleurs blanc rosé de mai à septembre et attire les abeilles.

Lippia est très résistante à la sécheresse et aime le plein soleil.

Utilisations: plantée en mélange avec de *Achillea crithmifolia*, c'est une bonne alternative au gazon.

■ **Matricaire gazonnant (*Matricaria tchihatchewii*)**

Avec son joli feuillage finement découpé, cette matricaire vivace forme un épais tapis persistant qui supporte un piétinement modéré. Haute de 5-10 cm de hauteur et large de 50 cm, la plante se couvre de petites marguerites blanches de mai à juillet.



Fleur de camomille. ROB HILLE

Elle aime le plein soleil ou la mi-ombre. Elle n'est pas exigeante sur le type de sol mais préfère les sols légers. Il est conseillé de la tondre une fois, après la floraison. Elle est rustique jusqu'à -12 à -15°C et très résistante à la sécheresse.

Utilisations: plante idéale pour les jardins secs.

■ **Acaena microphylla, A. buchananii**

Haute de 3-5 cm et large de 50 cm, cette plante généralement persistante présente un feuillage fin, bleu chez *A. buchananii* et bronze chez *A. microphylla* «Kupferteppich». Les petites fleurs sont suivies de fruits épineux décoratifs (rouge chez «Kupferteppich»). Les tiges rampantes s'enracinent au contact du sol.

Cette plante aime un sol bien drainé, pas trop sec et

une exposition au soleil ou à l'ombre légère. Elle ne craint ni la chaleur ni les sols pauvres et sa rusticité est excellente.



Acaena microphylla. LAXSKINN

Utilisations: en bordure, dans un dallage, sur un muret ou sur une pente.

■ **Leptinella potentillina**

Vivace semi-persistante et tapissante de 5 cm de hauteur, cette petite plante ressemble à une mini-fougère au feuillage très fin. Les feuilles sont vertes chez la variété «Platt's Black». De croissance rapide, *Leptinella* supporte un léger piétinement.



Leptinella potentillina. D. EICKHOFF

Cette plante se plaît au soleil ou à mi-ombre et demande un sol ordinaire, léger et frais. Elle tolère la sécheresse et sa rusticité est bonne (-15°C).

Utilisations: pour talus, pot, rocaille, dallage, sous un arbre, etc.

MUSÉE PAYSAN

Apiculture à 1000 mètres...

Francis Kaufmann

Le Musée paysan et artisanal de La Chaux-de-Fonds accueille une nouvelle exposition en collaboration avec la Société d'apiculture des Montagnes neuchâteloises.

Pour marquer ses 125 ans d'existence, la Société d'apiculture des Montagnes neuchâteloises a eu la bonne

idée d'organiser une exposition au Musée paysan et artisanal de La Chaux-de-Fonds.

Est-il raisonnable de produire du miel à 1000 mètres d'altitude où la saison est courte et les périodes de pluie fréquentes? Cette question, nos ancêtres apiculteurs ne se la sont pas posée, eux qui fondèrent leur société à une époque où les ruches étaient encore en paille et où les gâteaux de cire étaient extraits en même temps que le miel. C'est en effet le 23 novembre 1890 que quelques propriétaires d'abeilles

réunis à l'Hôtel de la Croix-Fédérale au Crêt-du-Loche adoptèrent les statuts d'une nouvelle section de la Société romande d'apiculture. Charles Vieille en fut le premier président. Dès lors les choses ont été bon train, des cours ont été organisés ainsi que des visites de rucher. On a mis sur pied un système d'inspection et de conseil, une bibliothèque spécialisée a été mise à disposition des apiculteurs. En peu de temps, on a passé des ruches de paille au système à cadres mobiles qui permet d'extraire le miel sans détruire les rayons de cire. Et les années ont passé, alternant bonnes et mauvaises récoltes... Aujourd'hui la société compte 81 membres actifs s'occupant, en moyenne, d'une dizaine de colonies chacun. Elle est présidée par Philippe Roth, qui est aussi le président de l'association cantonale.

Fête autour de l'abeille

Deux journées ont marqué l'ouverture de l'exposition au musée paysan. Samedi 17 mai, la société a profité de la Nuit des musées pour organiser une petite fête autour de l'abeille au cours de laquelle quelques orateurs se sont exprimés. On relèvera en particulier l'allocution du vétérinaire cantonal Jean-



Des ruches en paille façon 1900. F. KAUFMANN

François Gobat, qui souligne combien est nécessaire la vigilance par rapport aux parasites des abeilles, le dernier en date étant le petit coléoptère de la ruche qui menace nos ruchers à partir de l'Italie. A ce sujet, il met en garde contre l'introduction d'abeilles étrangères.

Jean-Daniel Charrière, directeur du Centre de recherche apicole à la station de Liebefeld, a parlé de l'environnement en montagne où la saison est courte mais intense (la floraison du pissenlit, par exemple, conditionne souvent la réussite de la saison) et où l'hivernage est long. A mille mètres d'altitude, il faut compter quinze ki-

los de sucre par colonie pour l'hivernage. Le côté positif de l'apiculture de montagne est la production d'un miel de qualité supérieure grâce à la variété de la flore. Et une apiculture décentralisée est le meilleur garant d'une pollinisation efficace en tous lieux.

Le dimanche matin, le spécialiste des abeilles, Jacques Piquée, c'est exprimé sur le thème: «Un monde sans abeilles, ce n'est pas pareil»: tout un programme!

Ruche vivante

L'exposition qui groupe du matériel apicole de toutes époques et de toutes provenances

occupera l'écurie du vénérable bâtiment pendant tout l'été. Elle complète admirablement l'autre exposition, celle des cloches du monde entier qui occupe la grange. Mentionnons encore que la Société d'apiculture des Montagnes neuchâteloises a fait cadeau d'une ruche bien vivante au musée. De quoi, sans doute, garnir de bon miel le coin boutique de l'établissement.

INFOS UTILES

Musée paysan et artisanal, Crêtets 148, 2300 La Chaux-de-Fonds. Ouvert du mardi au dimanche, de 14 h à 17 h.



La ruche offerte au musée peinte aux couleurs de La Chaux-de-Fonds. F. KAUFMANN